

# Island

## People in the room

Pour la dernière exposition d'Island dans l'espace de la rue Van Eyck avant leur déménagement, Alejandra Hernández y présente une sélection de travaux créés lors de la fin de sa résidence à HISK ( Hoger Instituut voor Schone Kunsten/Higher Institute for Fine Arts ), que celle-ci a terminée en décembre 2016. Ces œuvres s'inscrivent dans sa production artistique.

Son travail de peinture et de dessin trouve son inspiration dans les expériences personnelles de la jeune artiste, dans la culture pop, le cinéma, l'histoire de l'art et la mythologie. Celle-ci y puise ses références, les digère avant de les reformuler dans ses œuvres. Il s'en dégage des récits personnels, tant du modèle que d'Alejandra Hernández, que des souvenirs universels, dans lesquels chacun peut projeter son histoire. D'inspiration naïve, dans le style de Talita Hoffmann ou le Douanier Rousseau, la jeune Colombienne a aussi beaucoup regardé les peintres d'Amérique du Sud comme Diego Rivera.

Son esthétique est très emprunte de notre époque. Alejandra Hernández, telle une éponge, absorbe les passions de ses contemporains sans y mettre d'ordre, ni de hiérarchie. "Tout ce que je consomme a un impact sur ce que je produis." L'être humain comme principale source, elle s'attelle à des portraits de nus, avec une approche très classique, y parsemant de nombreux indices constituant le récit décrit par ceux-ci durant la pose. Ses modèles se trouvent en tenue d'Adam devant leurs objets intimes. Sa palette colorée détone et interpelle l'œil, comme une réminiscence de son pays natal, vive et joyeuse comme l'auteur des œuvres.

Pour son exposition chez Island, l'artiste nous montre une série de monotypes sur papier représentant des nus et/ou les objets les entourant. Ces monotypes ont été réalisés à partir de dessins préparatoires à des portraits à l'huile peints antérieurement. Fragile et vif, le geste rapide d'Alejandra Hernández expose un univers en quelques traits.